



Plan de l'Exposition Universelle de 1855 à Paris



Provost, Vue de la grande nef du Palais de l'Industrie, 1855, Archives de Saint-Gobain, Paris, Musée d'Orsay.



Max Berthelin, Vue intérieure de la galerie des machines à l'Exposition universelle de 1855, Paris, Musée Carnavalet.



Détail de l'estampe « Promenade à l'Exposition Universelle de Paris 1855 », Pellerin, 1855, Bibliothèque nationale de France.

En 1855, s'ouvre à Paris la **deuxième Exposition Universelle** ; réponse française au défi britannique de l'Exposition Universelle de 1851. Présentée comme l'« **Exposition des produits de l'agriculture, de l'industrie et des Beaux-arts** », elle met l'accent sur les beaux-arts ainsi que sur l'agriculture, permettant de valoriser les nombreux artistes français et la richesse des produits du terroir, dont le vin. Pour Napoléon III, il s'agit d'affirmer l'existence du **Second Empire**, tout jeune régime face aux puissances européennes multiséculaires. En réponse au **Crystal Palace**, Napoléon III fait construire le **Palais de l'Industrie**, également conçu comme une grande verrière.

Organisée en 30 classes réparties en 8 groupes, l'Exposition accueille toutes les nations sous les mêmes bâtiments, afin de mieux pouvoir comparer ; une formule qui cédera bientôt la place à des Pavillons nationaux séparés. Le Palais de l'Industrie expose les industries, les manufactures de textiles et de produits chimiques, ainsi que l'ameublement où brillent les ébénistes comme **Fourdinois**, récompensé d'une **Grande médaille d'honneur pour un cabinet d'ébène émaillé**, ou **Jeanselme** à qui **Napoléon III achète un grand buffet de chasse pour son antichambre de Saint-Cloud**. La maison Tahan fait également sensation avec une grande volière plusieurs fois reproduite dans la presse, et expose des meubles uniques incrustés des **marqueteries de porcelaine** de Julien-Nicolas Rivart.

L'Exposition Universelle est aussi l'occasion de présenter de petites et grandes inventions qui à long terme ont entraîné des révolutions techniques et sociales, présentées le long de la Seine dans la **Galerie Annexe des Machines**. Ainsi, on peut citer comme inventions présentées en 1855 : le **pendule de Foucault**, le percolateur de M. Loysel pour faire couler le café, la technique à qui **galvanoplastie** qui est reprise par l'entreprise **Christofle** pour la réalisation de bronze et contribuera à faire sa fortune, ou encore la machine à coudre de Singer qui marque le début de l'ère moderne de la mode.

Entre le Palais de l'Industrie et la Galerie annexe des machines, la **Rotonde des Panoramas**, conçu pivot central de l'Exposition, accueille les industries de luxe. Enfin, 5.000 toiles sont présentées dans un bâtiment spécifique dit **Palais des Beaux-arts**. Faisant ainsi la part belle aux peintres, l'Exposition de 1855 est pour la peinture française un tournant, qui **consacre les grands romantiques** et donne l'occasion à un certain **Gustave Courbet** de faire sa contre-exposition, avec le **Pavillon du Réalisme**.

L'Exposition est un succès avec 14.000 participants et environ 5.000 visiteurs dont la **reine Victoria**, présente à l'inauguration, ou encore l'**émir Abd-El-Kader**, grand opposant à la colonisation de l'Algérie à qui Napoléon III rendit la liberté. Et dans foule des anonymes, on compte de jeunes artistes encore inconnus comme **Degas, Pissarro, Renoir...**



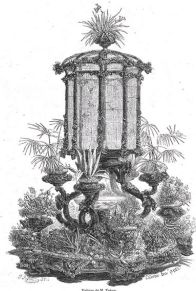
Cabinet de Fourdinois en ébène émaillé, Grande médaille d'honneur de l'Exposition de 1855, Paris, Musée des Arts Décoratifs.



Cabinet de Jackson & Graham, photographie d'André Disdéri, Palais de Compiègne.



Jules Fossey, Serre bijoux acquies par l'Impératrice Eugénie à l'Exposition Universelle de 1855, Palais de Compiègne.



Tahan, Volière reproduite par Charles Laboulaye, Essai sur l'art industriel, 1855, Bibliothèque Nationale de France.



Prosper Lafaye, Salle des produits à la Manufacture de Sèvres, 1855, Paris, Musée des Arts Décoratifs.



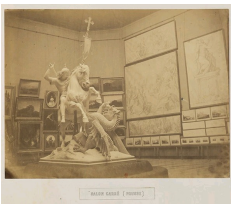
Pendule de Foucault présentée à l'Exposition Universelle de 1855, Paris, Musée des Arts et Métiers.



Rôtisseur à gaz à l'Exposition Universelle de 1855, gravure de L'illustration, Getty Images.



Machine à coudre d'Isaac Singer, modèle breveté en 1851 et présentée à l'Exposition Universelle de 1855. National Museum of American History, Washington.



André Disdéri, Pavillon des Beaux-Arts à l'Exposition de 1855, Palais de Compiègne.



Prosper Lafaye, Abd-el-Kader visite l'Exposition Universelle de Paris, 1855, Getty Image.